

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2010

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

Série : S

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 4 heures

SÉRIE S : coef. 3

Les calculatrices ne sont pas autorisées

Ce sujet comporte 7 pages numérotées de 1/7 à 7/7.

*Le candidat doit traiter UN des trois sujets de géographie
de la première partie et UN des deux sujets d'histoire
de la deuxième partie*

GÉOGRAPHIE

Le candidat choisit UN des trois sujets proposés.

SUJET I. COMPOSITION

L'organisation de la façade atlantique des Etats-Unis.

SUJET II. COMPOSITION

Les inégalités de développement dans le monde.

SUJET III. ÉTUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE **Les grandes métropoles au cœur de la mondialisation.**

Liste des documents :

Document 1 : le réseau des grandes métropoles mondiales.

Document 2 : Londres, métropole mondiale.

Document 3 : Shanghai.

Document 4 : la mégalopole japonaise.

Document 5 : Buenos Aires.

Questions

Première partie

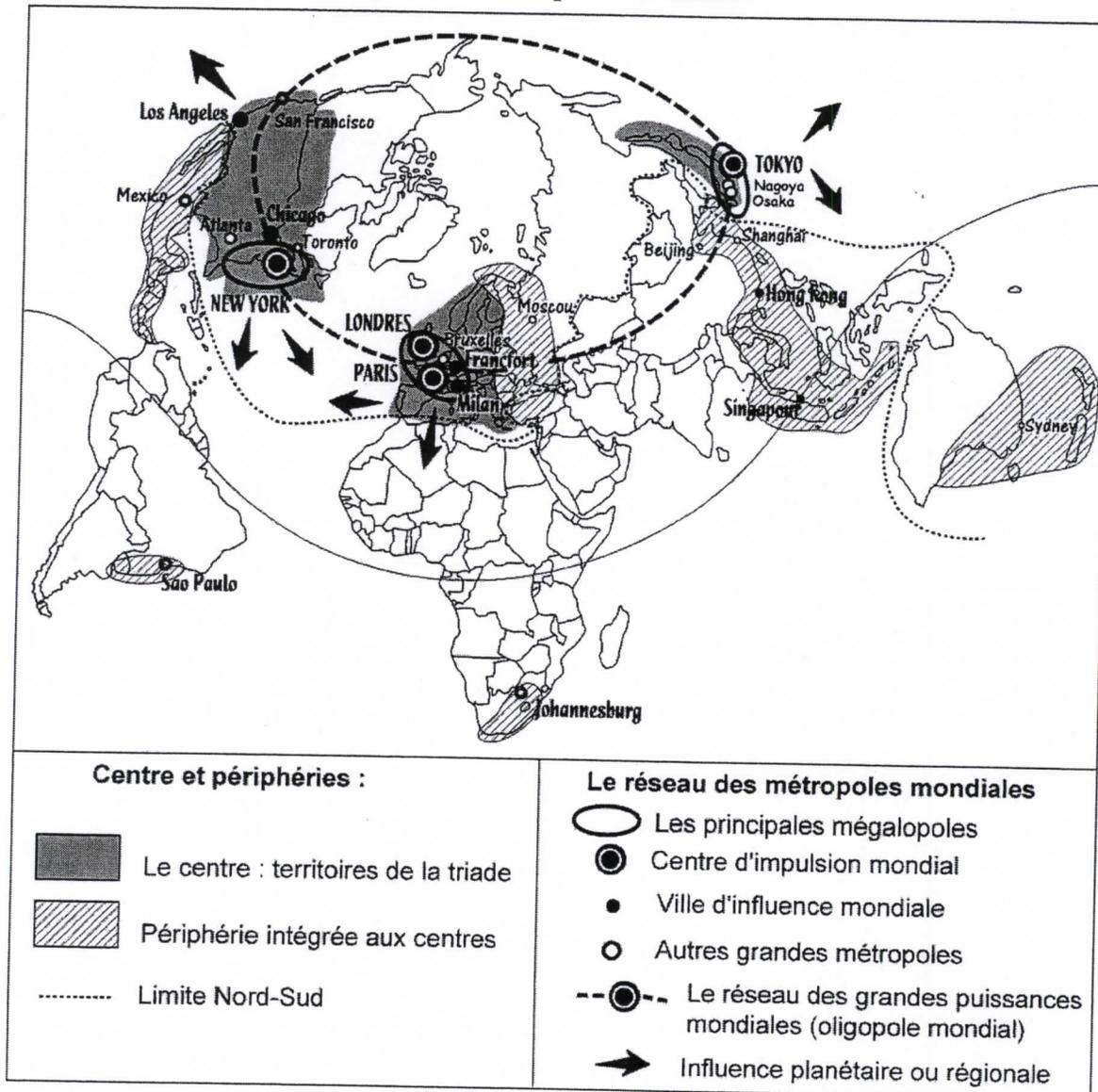
Analysez l'ensemble documentaire en répondant aux questions suivantes :

1. À l'aide des documents 1 et 2 donnez une définition du terme « métropole mondiale ».
2. Comment leur organisation dans l'espace illustre-t-elle l'insertion croissante de Shanghai et des métropoles japonaises dans la mondialisation (documents 3 et 4) ?
3. L'intégration à la mondialisation conduit-elle, à différentes échelles, à l'uniformisation de l'organisation de l'espace des métropoles (tous les documents) ? Justifiez votre réponse.

Deuxième partie

À l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances, rédigez une réponse organisée au sujet : **les grandes métropoles au cœur de la mondialisation.**

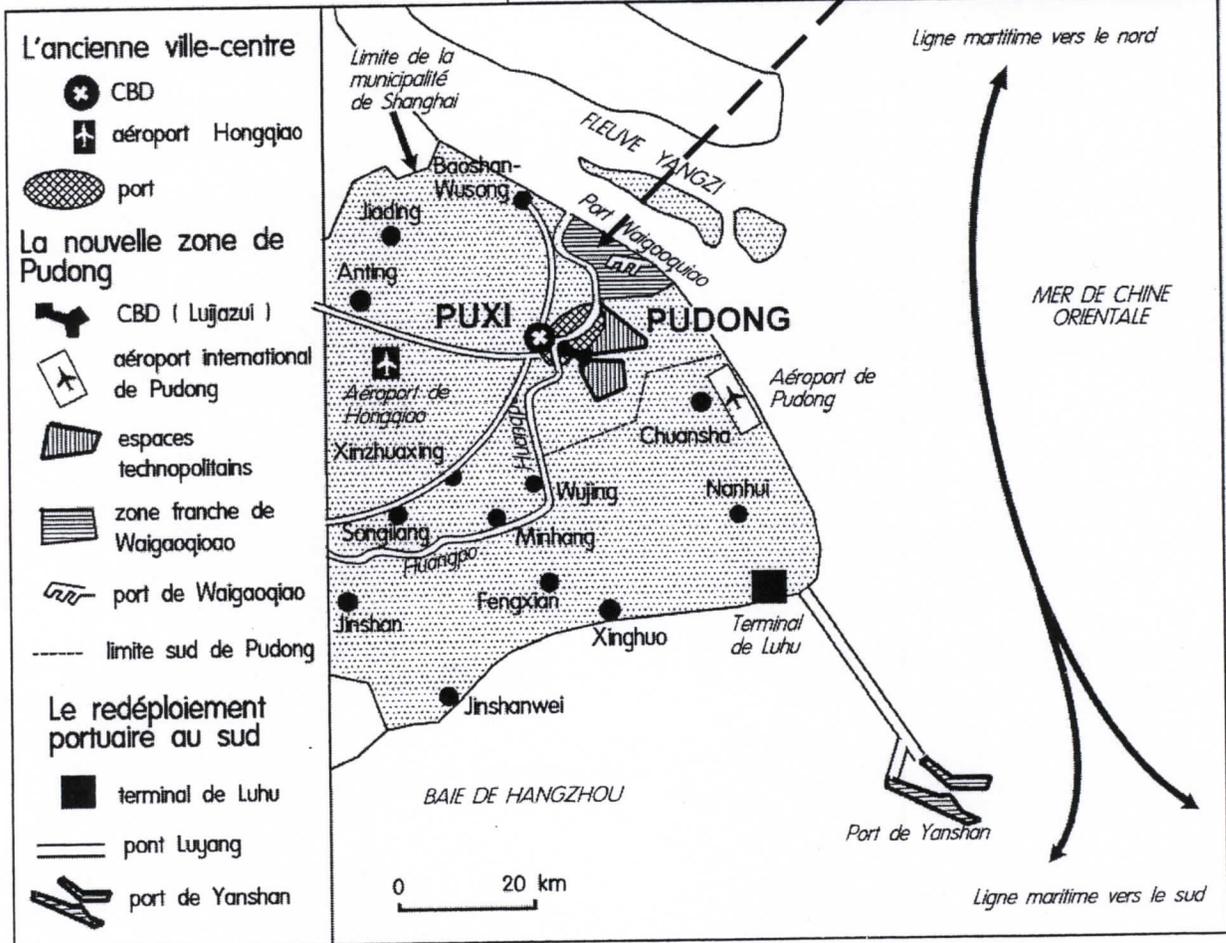
Document 1 : le réseau des grandes métropoles mondiales.



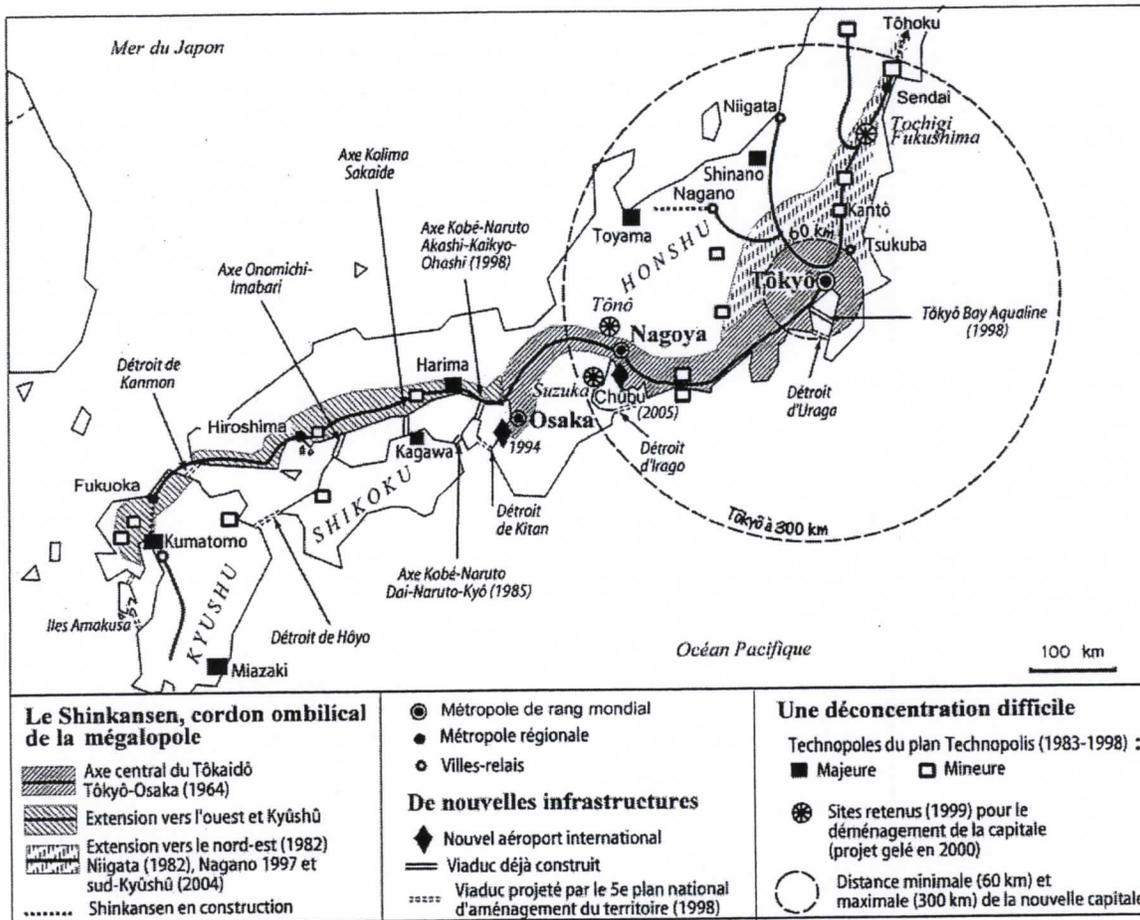
Document 2 : Londres, métropole mondiale.

« Londres est une métropole mondiale. La concentration des fonctions rares y est tout à fait exceptionnelle. Capitale politique, culturelle, première place financière du Royaume-Uni, la ville est aussi un nœud mondial avec ses quatre aéroports, une place d'affaires internationale complète opérant à des niveaux d'excellence : banques, assurances, réassurances, affrètement, marché des changes, commerce de l'art. La seule City avec ses 300 000 emplois sur 2,6 km² génère la moitié de la contribution des services aux comptes courants de la balance des paiements britannique. Ses 18 millions de m² de bureaux sont concentrés dans les seuls quartiers centraux de la City, de West End ou des Docklands, où les loyers sont les plus chers d'Europe. Cette concentration des fonctions stratégiques trouve ses fondements dans le rôle mondial qu'a eu Londres quand elle a été capitale d'un empire couvrant le quart des terres émergées, rôle qui lui donne dans l'Union européenne un statut à part. La centralité londonienne est à la fois internationale, nationale et régionale puisque Londres polarise le Sud-Est anglais, la région la plus riche et la plus dynamique du pays ».

Y. Veyret et A. Ciattoni, *Les fondamentaux de la géographie*, Armand Colin, 2003.



Document 4 : la mégalopole japonaise.



Document 5 : Buenos Aires.



Deuxième partie

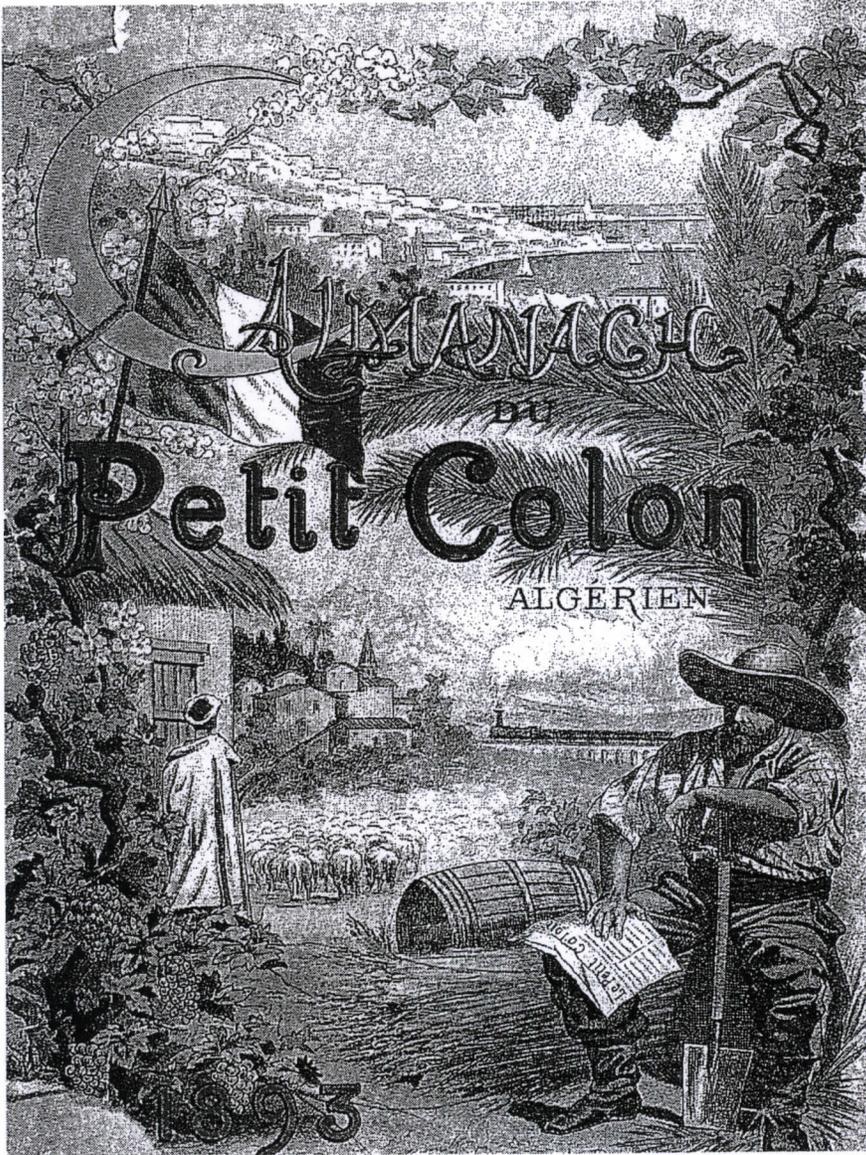
HISTOIRE

COMMENTAIRE D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

Le candidat choisit UN des deux sujets proposés. Il répond aux questions posées.

SUJET I.

Couverture de l'Almanach* du Petit Colon Algérien 1893



Almanach :
calendrier illustré,
accompagné
d'observations
astronomiques,
prévisions
météorologiques,
conseils pratiques
pour les travaux
agricoles, la cuisine,
la santé...

Questions

1. A qui s'adresse cet almanach ?
2. Quel est le statut de l'Algérie à la fin du XIX^e siècle ?
3. Quelles ressources l'Algérie fournit-elle à la France, comment sont-elles mises en scène dans l'image ?
4. Comment sont représentées les situations respectives du colon et du colonisé ?
5. Quelle vision de la colonisation ce document véhicule-t-il ? Justifiez votre réponse.

Deuxième partie

HISTOIRE

COMMENTAIRE D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

Le candidat choisit UN des deux sujets proposés. Il répond aux questions posées.

SUJET

Deuxième message de J. F. Kennedy sur l'état de l'Union (11 janvier 1962) Extraits

Au cours de l'année écoulée, j'ai voyagé non seulement à travers notre propre pays, mais dans d'autres – au Nord, au Sud et par-delà les mers. Et j'ai constaté que les peuples du monde entier, malgré des déceptions passagères, comptent sur nous – non sur notre richesse ou notre puissance, mais sur la splendeur de nos idéaux, car notre nation a reçu mission de l'Histoire d'être soit le témoin de l'échec de la liberté, soit l'artisan de son triomphe. (...) Cette tâche doit d'abord être accomplie chez nous, car si nous ne pouvons réaliser nos propres idéaux, nous ne pouvons pas espérer que d'autres les acceptent. (...)

Une Amérique forte ne peut négliger les aspirations de ses concitoyens – l'amélioration de la condition des nécessiteux, les soins aux personnes âgées, l'éducation de la jeunesse. Car nous ne développons pas les richesses de la nation pour elles-mêmes. La richesse n'est qu'un moyen, dont la population est une fin. Toutes nos richesses matérielles ne nous apporteront pas grand-chose si nous ne les employons pas pour augmenter les chances offertes à la population. (...) Si cette nation est appelée à croître en sagesse et en force, alors toute personne capable d'obtenir un diplôme supérieur doit avoir la possibilité de faire valoir ses talents. (...) Le coût annuel par étudiant monte en flèche à des niveaux astronomiques – atteignant actuellement en moyenne 1650 dollars par an, alors que la moitié de nos familles gagne moins de 5000 dollars. Elles ne peuvent pas se permettre de telles dépenses, mais la nation ne peut pas se permettre de maintenir sa puissance militaire et de négliger son capital intellectuel. (..)

Nous avons entrepris l'an dernier un nouvel effort massif dans l'espace exosphérique. Notre but n'est pas seulement d'arriver les premiers sur la lune, pas plus que le véritable but de Charles Lindbergh* n'était d'arriver le premier à Paris. Son but était de développer les techniques et la maîtrise de son pays et d'autres pays dans le domaine de l'atmosphère. Et l'objectif que nous poursuivons en entreprenant cet effort qui, nous l'espérons, nous permettra de déposer l'un de nos concitoyens sur la lune, est de développer au sein d'une nouvelle frontière de la science, du commerce et de la coopération, la position des États-Unis et celle du monde libre. Cette nation est parmi les premières à explorer cette nouvelle frontière et nous entendons être parmi les premiers, sinon les premiers. Nous offrons nos connaissances et notre coopération aux Nations unies. Nos satellites fourniront bientôt aux autres nations des renseignements météorologiques améliorés. Et j'envverrai au Congrès une mesure tendant à régir le financement et le fonctionnement d'un système international de communications par satellites, d'une façon compatible avec l'intérêt public et notre politique étrangère.

** Premier aviateur à avoir traversé l'Atlantique en avion en 1927*

Questions

1. Dans quel contexte national et international ce message est-il diffusé ?
2. À quels mythes et à quelles valeurs du modèle américain J.F. Kennedy fait-il référence dans son discours ?
3. Quelles sont les limites du modèle américain évoquées par J. F. Kennedy ? En voyez-vous d'autres ?
4. Comment s'est concrétisé, à court et à long terme, le programme de J. F. Kennedy dans le domaine spatial ?